



4 TROP HÉSITANTE ET PAS ASSEZ INFLUENTE ?



RECUEILLI PAR GWÉNOLA DE COUTARD

À CRISE EN UKRAÏNE, où l'on voit les États-Unis engagés dans un bras de fer avec la Russie comme à l'époque de la guerre froide, a réveillé les critiques vis-à-vis d'une Union européenne cantonnée à un rôle second, peu visible et peu clair. L'Europe serait trop hésitante, pas assez influente dans le monde... Un jugement trop sévère et partiel ?

Jean-Dominique Giuliani,
président de la Fondation
Robert-Schuman*
« L'Europe doit bâtir
un outil militaire »



« L'Europe a une manière d'être, bien à elle, dans les relations internationales. S'inspirant de racines chrétiennes, elle promeut des valeurs de justice, de solidarité,

de dignité humaine... Ce « pouvoir doux » n'est peut-être pas éclatant, mais il n'est pas inefficace ! L'Europe attire. L'Union européenne (UE) reste la première destination d'immigration. Sur la place Maidan, à Kiev, c'est son drapeau que les manifestants ont brandi pour réclamer plus de liberté. Pour moi, elle sera toujours « le cœur du monde », même si elle n'en est plus le centre.

En France comme en Grande-Bretagne, anciennes puissances coloniales aux traditions militaires fortes, nous sommes facilement critiques de ce type de pouvoir. Souvenons-nous que l'Union européenne s'est bâtie pour la paix et la prospérité. En cela, elle est une extraordinaire réussite et une construction politique inédite au XX^e siècle, fondée sur la coopération. Il est vrai qu'elle doit aussi apprendre à se défendre et à bâtir un outil militaire, condition de la crédibilité de sa politique étrangère. Il y faudra du temps.

Les États membres de l'UE ont réduit leurs dépenses militaires depuis trente ans. Il n'y aura pas d'armée européenne tant que les institutions ne seront pas toutes démocratiquement et directement élues. Voilà pourquoi, depuis le traité de Lisbonne en 2007, l'UE tente de mettre en place une « politique de défense » commune, mais pas une « défense commune ». La prise de décisions à 28 n'est pas facile, mais quand l'Union européenne parle d'une seule voix, elle est entendue. Peut-être manque-t-elle simplement, aujourd'hui, d'un chef d'État leader capable de rassembler autour d'intérêts communs ?

L'Union européenne connaît des succès diplomatiques

Dans la crise ukrainienne, l'Europe de l'Europe a été de ne pas décourager les manifestants de Maidan sans avoir engagé par ailleurs une discussion franche, autonome, réaliste et pacifique avec la Russie. L'UE a pourtant bien joué son rôle au début de la crise, juste après les violences de la mi-février place Maidan. Les ministres des Affaires étrangères français, allemand et polonais sont parvenus à faire cesser ces violences en obtenant des camps opposés un accord pour une transition pacifique. Hélas, avec la fuite de Ianoukovitch, dès le lendemain, cet accord est devenu caduc.

Mais les difficultés de la crise ukrainienne ne doivent pas masquer tous les succès de la diplomatie européenne. Il y a des régions du monde, par exemple, en Géorgie ou en Afrique, où seule l'Union européenne est acceptée parce qu'elle est l'un des rares acteurs internationaux à n'avoir aucun ennemi. L'UE est à l'origine de 65 % de l'aide au développement et de 55 % de l'aide alimentaire dans le monde. Dans le golfe d'Aden, au large de la Somalie, son opération militaire Atalante a mis fin à la piraterie maritime. Beaucoup de progrès restent à faire mais l'Europe avance. »

* Auteur de Pourquoi et comment l'Europe restera le cœur du monde, éd. Lignes de Repères, 198 p., 12 €.